



70200 LURE

&



présentent

Sept. 2017

Le Caire confidentiel de Tarik SALEH

Avec : Fares Fares (Noredin), Hania Amar (Gina), Mari Malek (Salwa), Yasser Ali Maher (Kamal, le général), Hichem Yacoubi (Nagi), Slimane Dazi (l'homme aux yeux verts),...

(1 h 51) - Sortie : 5 juillet 2017

◆ **Synopsis** : *Le Caire, 2011. Une jeune chanteuse de variétés est assassinée dans une chambre d'hôtel de luxe. L'inspecteur Noredine est chargé de l'enquête. Au cours de celle-ci, il va traverser toutes les strates de la société égyptienne, côtoyer des individus de classes sociales différentes. Comme dans toute bonne Série noire, le flic est un scalpel qui met à nu les dessous d'une société pourrie jusqu'à la moelle. L'investigation devient un prétexte à une sorte de biopsie politique et sociale.*

☺ **Tarik Saleh** : est né à Stockholm le 28 janvier 1972. Il débute comme artiste de graffiti, acquérant une importante notoriété dans le milieu sous le pseudonyme *Circle and Tarik*. Sa fresque *Fascinate*, réalisée en 1989, est une des plus vieilles peintures de graffiti existant dans le monde. Ce graffiti a été le premier à être protégé par l'État de Suède et reconnu comme un héritage culturel. Son travail comme directeur artistique le mène à lancer le magazine documentaire «*Alive in Cairo*», Egypt 1995. Quelques années plus tard, il publie le magazine *Atlas*. En 2001, lui et son co-directeur Erik Gandini produisent «*Sacrificio : Who betrayed Che Guevara ?*». Ce film documentaire pose des questions sur la mort de Che Guevara et suscite controverses et débats sur le plan international. En 2005, toujours avec Erik Gandini, il produit «*Gitmo : The New Rules of War*», documentaire sur les camps de détention de la baie de Guantanamo. Ce film remporte de nombreuses récompenses aux États-Unis et en Europe. En 2009, il réalise son premier long métrage de fiction, le film d'animation «*Metropia*», dont les principales voix sont assurées par Vincent Gallo, Juliette Lewis, Alexander Skarsgård, Stellan Skarsgård et Udo Kier. L'avant-première du film a lieu pour l'ouverture de la Semaine de la critique au Festival de Venise. Il est ensuite sélectionné dans plus de 65 festivals de cinéma, dont Tribeca et le festival de cinéma de Londres, et gagne de nombreux prix, notamment aux festivals de Miami et de Seattle. En 2017, il sort «*Le Caire confidentiel*» (*The Nile Hilton Incident*), primé au Festival de Sundance.



☛ Ce qu'ils en disent :

Au début du film, Nourredine est un policier comme les autres, pas plus — mais pas moins — «*ripou*» que ses pairs. Il est même promis à un brillant avenir s'il continue de servir le système en fermant les yeux — et en se servant au passage. Mais Nourredine est de la trempe d'un Philip Marlowe, le privé désabusé des livres de Raymond Chandler (*Le Grand Sommeil*, *Adieu, ma jolie*) : il y a une vraie intégrité morale derrière son cynisme. Un coup de foudre amoureux, mais aussi le sort atroce réservé à une immigrée soudanaise vont réveiller sa soif de justice. Son supérieur faussement paternaliste a beau le promouvoir commissaire pour calmer ses ardeurs, rien n'y fait : Nourredine veut s'attaquer aux maîtres du pays, quitte à risquer sa vie. Le personnage est magnifique et son interprète, Fares Fares, grand échalas au visage taillé à la serpe, étonnant... (*par Samuel Douhaire - Télérama*).

Le cocktail a des effets dépressifs, conviant le film au panthéon des grands films noirs. (*par avoir-alire.com*).

L'organisme vivant et proliférant qu'est une mégapole : Autant que par les turpitudes des élites égyptiennes, le réalisateur est habité par la nuit urbaine, par les lumières et néons de la ville, par le fourmillement de ses quartiers, de ses habitants, de ses strates sociales, par la rumeur sonore de l'organisme vivant et proliférant qu'est une mégapole. Il est évident que pour Saleh, le cinéma passe au-dessus du sacro-saint scénario et doit être bien autre chose qu'une simple illustration de séquençier de dialogues et situations. La mise en son est ici exceptionnelle, entre nappes techno et mélodées arabes, radios en sourdine ou battements d'ailes de pigeons sur un toit-terrasse. Dans ce chant métropolitain qui passe autant par le miroitement électrique de l'image que par les multiples variations d'intensité et de couleurs sonores, on reconnaît un cinéaste qui a tâté du clip musical et de diverses formes d'expression artistique. Et pour achever de tordre le cou du naturalisme, on apprend (via le dossier de presse) que ce film censé se passer au Caire a été tourné à Casablanca en raison d'une interdiction des services de sécurité égyptiens - la critique politique et artistique chez al-Sissi, c'est non... (*par Serge Kaganski - lesinrocks.com*).

◆ **Réalisations** : 2001 : (documentaire) : *Sacrificio (Who betrayed Che Guevara)* - 2005 (documentaire) : *Gitmo (The New Rules of War)* - 2009 : *Metropia* - 2014 : *Tommy* - 2017 : *Le Caire confidentiel*